

LES COMBATS DE JEAN-BART

PATRICK VILLIERS

Jean Bart, corsaire du Roi-Soleil, roi des corsaires, les qualificatifs ne manquent pas pour exalter le grand marin dunkerquois. Louis XVI ne s'y trompe pas en donnant le nom de Jean Bart à un magnifique vaisseau de 74 canons en 1786 mais c'est Napoléon I^{er} qui ordonne en 1806 à Pierre Ozanne, ancien maître à dessin des gardes de la Marine de Brest de réaliser un ensemble de planches qui paraissent sous le nom de « *Combats de Jean Bart* ».

Cet ouvrage est inédit pas ces textes, mais surtout par les 19 dessins originaux d'Ozanne retrouvés au Louvre qui sont édités dans ce recueil pour la première fois.

Il s'agit en effet de faire oublier Trafalgar mais aussi de rappeler l'importance de la marine dans la défense de la France. Pierre Ozanne ingénieur-constructeur depuis 1800 et promu capitaine de vaisseau en 1801 réalise un ensemble de 19 dessins que gravent son beau-frère Yves-Marie Le Gouaz et qui sont publiés accompagnés d'une Vie abrégée de Jean Bart.

Mais quel est ce Jean Bart célébré par l'Empire ? Quels sont ces combats ? Quelle fidélité entre l'ouvrage d'Ozanne et ce que les historiens savent aujourd'hui de Jean Bart ? Car Jean Bart s'il a été le premier corsaire de Dunkerque de 1673 à 1678 a passé l'essentiel de sa vie sous l'uniforme de la marine de guerre, gravissant un à un les grades de lieutenant de vaisseau à commandant de l'escadre du Nord dans un Dunkerque que Louis XIV veut le plus beau port de France.

C'est à ces questions que Patrick Villiers, professeur émérite en histoire navale à l'université du Littoral-côte d'Opale, spécialiste reconnu des corsaires et de Jean Bart, répond dans ce livre en commentant chaque gravure et en l'accompagnant de documents originaux.

Les combats de Jean Bart, première édition des 19 dessins originaux de Pierre Ozanne, lavis gris, mine de plomb, plume et encre brune, retrouvés au Cabinet des Dessins du Louvre et première réédition des gravures de Y. Le Gouaz avec texte de l'ouvrage de 1806.



Gravé par Y. Le Gouaz.

Au commencement de l'année 1675, Jean-Bart commande une Galatée de 2 canons ; il prend à l'abordage une Frégate hollandaise de 18 canons, devant le Texel.

Composition de l'ouvrage:

144 pages au format 31 x 25 cm sur papier ivoire 115 grs comprenant 120 photos ou gravures et 21 dessins en planches séparées.

Ch. I : Jean Bart, le Dunkerquois combattant

Ch. II : Pierre Ozanne (1737-1813), peintre des Combats de Jean Bart

Ch. III : Les combats de Jean Bart gravés par Yves Marie Le Gouaz planche 1 à 19 commentaire et analyse.

Ch. IV : Les navires de Jean Bart

Les 19 dessins inédits de Pierre Ozanne (30 x 24 cm), le plan de dunkerque de 1717 en couleur (30 x 42 cm), et la lettre d'anoblissement de Jean Bart de 1694 en couleur (30 x 42 cm), pouvant être encadrés.



Jean Bart en uniforme de capitaine de Vaisseau



1717 Dunkerque



P. Ozanne

« La même année 1675, Jean Bart monte un Corsaire de 10 canons ; à la sortie du Port de Dunkerque, il prend une Frégate hollandaise de 12 canons. »



Le texte d'Ozanne :

« En revenant à Dunkerque, il fit d'autres prises qui le mirent en état de s'associer avec des armateurs de ce port. Ils armèrent une frégate de 10 canons. Jean Bart la monta; en sortant de Dunkerque, il prit une frégate hollandaise de 12 canons (pl. 3).

L'analyse de la gravure :

Pierre Ozanne présente en scène centrale deux bâtiments à trois mâts, de tailles sensiblement égales. Celui de gauche perpendiculaire à la poupe du navire de droite lui tire toute sa bordée. Il s'agit de deux petites frégates. La Royale de Jean Bart se

reconnaît à son pavillon de poupe blanc tandis que l'autre frégate porte au beaupré et au mât d'artimon le drapeau des Provinces-Unies. Ce même drapeau, difficilement visible, est répété à la poupe. Il s'agit de la frégate hollandaise l'Espérance qui navigue vent arrière, allure moins rapide que le large.

Au plus près de la gravure...

Ozanne présente le navire corsaire de Jean Bart portant le pavillon blanc mais on note cependant un pavillon hollandais au beaupré. Jusqu'au coup de semonce, il était possible d'utiliser un autre pavillon que le sien. Ozanne veut-il montrer comment Jean Bart s'est approché par cette ruse

du navire hollandais ?

Ozanne nous présente la frégate de Jean Bart, la Royale, navigant sensiblement au grand large sous ses huniers tandis que la frégate hollandaise l'Espérance navigue vent arrière, allure moins rapide que le large. Jean Bart a ainsi pris l'avantage du vent et par sa position avantageuse oblige la frégate hollandaise à se rendre. L'arrière des navires n'ayant aucune protection, le feu de Jean Bart est susceptible de tuer ou blesser la majeure partie de l'équipage ennemi qui doit alors se rendre ou mourir.

LES NAVIRES DE JEAN BART

NAVIRES CORSAIRES

- I - Le Roi David
- II - La Royale
- III - La Palme
- IV - Le Dauphin
- V - Le Mars

J-B COMMANDANT LES NAVIRES DU ROI

- VI - La Sorcière
- VII - La Railleuse
- VIII - Les Jeux
- IX - L'Alcyon
- X - Le Glorieux
- XI - Le Comte
- XII - Le Maure
- XIII - Le Jersey
- XIV - Le Fendant



Gravée par Y. Le Gouaz en 1806 d'après P. Ozanne



Dessin originale de Pierre Ozanne

